

d'associer aux entablements à denticules ou à triglyphes un chapiteau à volute ou à tailloir.

Cette dernière précision complète la démonstration de ce théorème, qu'il

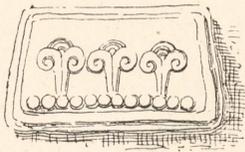


Fig. 46.

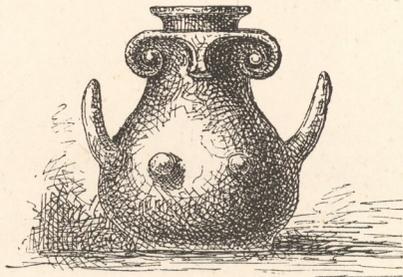


Fig. 47.

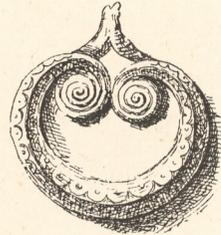


Fig. 48.

n'existe en réalité qu'un ordre grec, ou plutôt que les ordres dorique et ionique remontent exactement à un même type initial.

Les origines de la volute ionique me semblent claires et difficiles à contester. Je ne disconviens pas, cependant, que l'enroulement, une des formes décoratives les plus simples, n'ait été connu des peuples primitifs et n'ait eu peut-être une influence secondaire sur les transformations des chapiteaux à volute. Les fouilles entreprises par M. Schliemann ont amené au jour des poteries archaïques, des

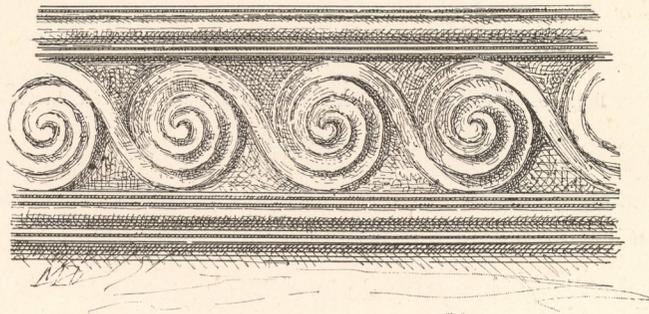


Fig. 49.

broches, des épingles à cheveux, ornés d'enroulements (Fig. 43) <sup>1</sup>. Ces objets, provenant des couches troyennes d'Ilios ou du tombeau des Atrides, n'étaient point apparemment des copies de modèles étrangers et ne correspondaient pas

1. Fig. 44, 45, 46, 48, 49 (Schliemann, *Mycènes*, p. 249, fig. 246; p. 178, fig. 165; p. 278, fig. 303; p. 275, fig. 295 à 300; p. 167, fig. 153 et *passim*, § IV).

Fig. 47. *Troyanische Alt.*, pl. 59, n° 1356.